



Petite fille à la recherche d'une famille pour l'aimer par Lyanne Levasseur

« *Mais il y a une chose que je voudrais vous demander. Pouvez-vous me dire comment on fait pour donner naissance à un garçon ?* » – Xinran, *Messages de mères inconnues*

Aujourd’hui, j’ai décidé de vous parler d’un sujet quelquefois délicat qui me touche personnellement.

Spoiler alert : Je suis une jeune adulte d’origine chinoise qui a été adoptée.

Lorsque j’étais plus jeune, j’ignorais pourquoi réellement, mais je sentais bien que les gens trouvaient intrigant de rencontrer quelqu’un qui a été élevé par d’autres personnes que ses parents biologiques. Ayant été adoptée à l’âge de 5 mois et demi, mes parents adoptifs sont les deux individus les plus importants dans ma vie. Il n’en demeure pas moins que l’histoire de mon adoption, malgré qu’elle soit incomplète, fait partie de mon identité.

C’est comme si une étiquette s’était collée à moi automatiquement, du moins pendant mes années à la petite école. Au début, je ne comprenais pas tout à fait pourquoi j’étais l’objet de regards dérobés ou de remarques. Et puis, j’ai compris : j’ai appris que la différence attire fréquemment l’attention, que ce soit de manière positive ou négative, d’autant plus que l’adoption est un phénomène auquel les jeunes de 5 à 12 ans sont parfois moins exposés. Je me rappelle d’une amie qui me disait qu’elle aimait particulièrement mes traits asiatiques, car je ressemblais à sa cousine. Je me souviens que nous étions deux, elle et moi, à tirer nos origines de ce pays mystérieux qu’est la Chine. Ce qu’il faut savoir, c’est que, dès cet âge-là et de manière tout à fait involontaire, des comportements en apparence anodins peuvent blesser et faire du tort à autrui. Pour ma part, je n’ai été victime d’aucun

incident majeur, hormis quelques cas isolés, comme celui qui suit. Tandis que ma mère et moi nous trouvions dans un centre commercial, un homme lui a lancé : « Combien c’qu’elle t’a coûté celle-là ? » Une vaine provocation à laquelle ma mère a simplement répondu : « Beaucoup d’amour, chose que tu ne sembles pas posséder. » Cependant, on ne se cachera pas que des problèmes encore plus graves de racisme ou de discrimination se manifestent dans certains milieux.

Heureusement, j’ai poursuivi mon parcours dans un établissement où l’ouverture d’esprit était pour ainsi dire ancrée dans nos mentalités, ce qui m’a permis de m’épanouir d’une façon saine. Bien qu’ils ne soient pas toujours accompagnés de souffrances, des questionnements demeurent et reviennent ponctuellement susciter des réflexions. Par contre, le sujet de l’adoption et ses implications peuvent constituer des points sensibles à certains moments. Depuis que je suis toute petite, je me suis posé la question de nombreuses fois : que s’est-il passé ?

L’un des problèmes pouvant survenir, avec le fait de vivre cette situation, c’est de ressentir une certaine détresse envers celle-ci. L’inconnu fait habituellement partie des éléments qui me dérangent. Encore aujourd’hui, il m’arrive d’avoir de la difficulté à accepter l’incompréhensible. Dans mon livre à moi, c’est troublant de ne pas savoir quels événements se sont produits, au tout début et même avant son arrivée sur cette planète si vaste. C’est chavirant de penser à comment cela s’est passé, les circonstances qui ont mené à ce que tu te retrouves sur le pas d’un orphelinat, comme des milliers d’autres à qui cette partie de leur histoire leur échappe également. La frustration à laquelle les adolescents se trouvent parfois soumis pendant leur crise identitaire peut être décuplée. Pourquoi n’a-t-elle pas voulu ou pu me garder auprès d’elle ? Est-ce qu’elle est toujours en vie, et qu’en est-il de lui ? On peut se plaire ou se torturer à imaginer des scénarios infinis pendant toute son existence, sans jamais obtenir de réponse.

Durant ces années charnières, la lecture d’un livre intitulé *Messages de mères inconnues* de Xinran m’a bouleversée, tout en facilitant cette transition vers l’âge adulte. C’est grâce à cet ouvrage que j’en ai appris davantage sur la politique de l’enfant unique qui sévissait en Chine et sur ce que les femmes ayant donné naissance sous cette dynastie ont vécu. Combien de petites filles furent noyées dès leur naissance, condamnées par ce régime à cause de leur sexe ? Beaucoup trop, à mon humble avis. Malgré que la loi mise en place en 1979 ait été abolie en octobre 2015, elle laisse des séquelles et des dommages qui tarderont sans doute à s’effacer[1]. Ce changement, formulé tel un souhait visant l’agrandissement des familles, a pour but de rétablir l’équilibre homme femme au sein d’une population vieillissante, mais ce ne sera pas demain que les mentalités changeront du tout au tout.

Je tenais à vous livrer ce témoignage, car ce n’est pas la norme, néanmoins ce n’est pas non plus inusité de croiser des personnes adoptées dans notre société. N’hésitez pas à vous intéresser à des personnes ayant des histoires comme la mienne à partager !





Photos ci haut:

1) Photo de famille devant la place Tiananmen à Pékin

2) Aperçu de la Grande Muraille de Chine

Image à la une : Cliché de la ville de Changsha

Références

[1] Le Monde.fr. (2015, 27 décembre). En Chine, la fin de la politique de l'enfant unique entrera en vigueur le 1er janvier. *Le Monde*. Repéré à http://www.lemonde.fr/asiapacifique/article/2015/12/27/en-chine-la-fin-de-la-politique-de-l-enfant-unique-entrera-en-vigueur-le-1er-janvier_4838366_3216.html